

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.940 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 7 AVRIL 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.25
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, et dans la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et de chaque mois.
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'ombre impuissante

Les commentaires par lesquels les grands organes de l'opinion germanique ont salué ces jours derniers le centenaire de la naissance de Bismarck prouvent que les Allemands n'ont pas changé. Ils ne sont pas seulement restés les fidèles serviteurs de la mémoire du chancelier de fer et les admirateurs ardents de son œuvre, ce qui est aisément compréhensible puisque l'œuvre de Bismarck a fait la grandeur politique de l'empire. Mais ils ont aussi conservé la même fidélité et ils continuent de professer la même admiration pour ses doctrines féroces.

Un de ces journaux écrit que, malgré tout ce qu'en pensent les ennemis de l'empire, il n'y a pas d'antagonisme entre l'Allemagne de Goethe et celle de Bismarck. Un autre reconnaît qu'il est exact que Bismarck, en 1870, avait fait la dépêche d'Éms pour faire éclater la guerre. « Certains, ajoute-t-il, ont pu trouver qu'il avait mal agi ; mais nous lui sommes reconnaissants de cet acte et nous l'en croyons justifié devant le Très-Haut. Dieu veuille donner tout jours à l'Allemagne des hommes d'État comprenant leur tâche avec le sérieux et l'intelligence de Bismarck ! » Et il est trop évident que ce vœu est, à l'heure actuelle, celui de tous les Boches.

Malheureusement pour eux, il n'a été réalisé qu'en partie.

Les Boches, qui n'hésitent pas à ranger le « Très-Haut » du côté des faussaires et des bandits, souhaitent que Dieu leur donne des hommes d'État du genre du chancelier de fer. Or, Dieu a bien consenti à leur donner en la personne de Guillaume II, de von Bethmann-Hollweg et autres von Jagow des hommes d'État aussi dénués de scrupules que l'était Bismarck. Mais il n'a pas cru devoir leur accorder satisfaction entière : les hommes d'État qui dirigent les destinées de l'Allemagne comprennent moralement, ou plutôt immoralment, leur tâche comme la comprenait Bismarck, mais non pas, pour nous servir de l'expression du journal d'outre-Rhin, « avec le sérieux et l'intelligence » qui caractérisaient la manière du premier ministre de Guillaume I^{er}. En d'autres termes, les hommes d'État allemands d'aujourd'hui sont aussi caractérisés que Bismarck, mais ils ont une si prodigieuse stupidité que l'on ne saurait sans rire les comparer à leur grand prédécesseur, à celui qui fut le véritable fondateur de l'unité allemande. Et voilà pourquoi ils sont en train de ruiner l'œuvre si puissamment édifiée par ce ruffian de génie.

Une feuille de Berlin évoque Bismarck « contemplant du haut des régions éthérées les champs de bataille d'aujourd'hui » : si le chancelier de fer pouvait souffrir ce spectacle, quelle serait sa pitié pour son malheureux pays et quelle serait sa colère pour tous ces imbéciles qui, interrompant maladroitement sa pensée, ont si lamentablement gâché toute sa formidable besogne !

Parlant devant le monument qui se dresse devant le Reichstag, M. de Bethmann-Hollweg a dit entre autres choses : « Bismarck nous a enseigné à ne craindre que Dieu, à faire front contre l'ennemi et à croire en notre propre peuple. »

Si le grotesque chancelier d'aujourd'hui avait mieux été pénétré de la pensée bismarckienne, il aurait su que le chancelier de fer, prévoyant sans doute l'imbécillité de ses successeurs, s'était efforcé de les mettre en garde contre toute imprudence. Il n'aurait pas ignoré, ou il n'aurait pas oublié ces paroles de Bismarck déclarant en février 1888 à la tribune de ce même Reichstag devant lequel M. de Bethmann-Hollweg vient de pérorer : « Si nous voulons faire une guerre, il faut que ce soit une guerre populaire. Si nous venions à attaquer, alors tout le poids des impendables, qui pèsent beaucoup plus que les poids matériels, sera du côté des adversaires attaqués par nous. La Sainte Russie sera exaspérée de notre attaque. La France, jusqu'aux Pyrénées, sera en armes... » Il n'aurait pas ignoré ou oublié que le même Bismarck avait dit dans la même enceinte : « La France est infiniment plus forte qu'elle ne l'est. Si un jour nous l'avons battue, ceci ne nous garantit point que nous la battons encore ». Il n'aurait pas ignoré ou oublié que le chancelier de fer avait dit encore : « Malgré notre alliance défensive avec l'Autriche, j'ai cru, après comme avant, qu'il était de toute nécessité d'entretenir des relations de bon voisinage avec la Russie... »

Mais le chancelier d'aujourd'hui et, avec lui ses maîtres aussi bien que ses serviteurs, ignorent tous ces avertissements ou ils les avaient oubliés, ce qui en fait revient au même : d'où l'ineptie de cette guerre dans laquelle l'Allemagne actuelle a trouvé le moyen de liquider contre elle, non pas seulement la Russie et la France, mais à peu près toutes les nations civilisées.

Pour se tirer d'embaras, les Boches empressés dans une absurde et dangereuse aventure, invoquent en vain le nom de l'homme dont ils ont adopté les doctrines d'abominable barbarie sans arriver à comprendre en même temps sa ven-

de profonde. Ils font appel en vain au fantôme de Bismarck pour essayer de se tirer d'affaire. Le grand homme lui-même, s'il pouvait revenir aujourd'hui et se mettre au gouvernail, ne réussirait pas à sauver la barque allemande en péril : que pourrait faire son ombre ?
CAMILLE FERDY.

Lire à la 4^e page
Soldats de France
Émouvant feuilleton de JULES MARY.

Le Port de Marseille et la Guerre
M. Marcel Sembat arrive demain

Nous avons déjà annoncé que M. Marcel Sembat, ministre des Travaux Publics, était attendu dans notre ville où il vient procéder à une enquête sur la situation industrielle et économique. Ce voyage, cette enquête sont rendus nécessaires par certaines mesures occasionnées par l'état de guerre et dont nous ne donnerons qu'une brève analyse ; on comprendra pourquoi, sans que nous insistions beaucoup.

Loullage et les emplacements à manutention de marchandises sont à peu près suffisants sur les quais de Marseille, en temps normal ; on formule bien, parfois, quelques plaintes dont il nous est arrivé de nous faire l'écho, mais l'Administration, dont la bonne volonté est reconnue de tous, arrive souvent à pallier à la plupart des inconvénients qui lui sont signalés. De telle sorte que le port de Marseille suffit, en général, à donner satisfaction à tout le monde.

Mais, depuis la déclaration de guerre, la situation s'est naturellement profondément modifiée. L'accession à certains ports neutres de Hollande, de Suède, de Danemark, de Norvège, est devenue à ce point dangereux que, pour échapper aux sous-marins allemands qui ne respectent aucun pavillon, un nombre considérable de navires non hollandais n'ont plus s'aventurés dans les mers où rôdent ces corsaires. Marseille est devenu le port à peu près unique où peuvent être débarquées et entreposées les marchandises destinées aux pays énumérés plus haut.

D'autre part, la guerre a également fermé à la navigation méditerranéenne le port de Trieste. Or, Trieste était le grand entrepôt de café de tout le bassin latin, grec et turc. C'est à Trieste que les cafés arrivaient en quantités considérables et étaient entreposés, ensachés, manutentionnés, puis dirigés sur leur destination définitive. Ce port n'est plus abordable depuis des mois, le commandant de l'amiral Boué de Laperrière faisant bonne garde au large du canal d'Otrante. Il y a donc eu, de ce fait, une importation énorme de cafés qui ne venaient jamais à Marseille et qui y séjournent aujourd'hui.

Il y a lieu de signaler encore une décision récente autorisant la Suisse à importer par Marseille les céréales nécessaires à la consommation du pays. Avant la guerre, ce courant passait par Gênes et d'autres ports italiens et pénétrait en Suisse par le Simplon et le Gothard. On nous a assuré que la pénurie de matériel roulant des chemins de fer italiens était la cause — une des causes, au moins — qui avait engagé la Suisse à utiliser Marseille pour le transit des céréales qu'elle consomme.

Enfin — et nous laissons de côté des raisons militaires — une partie de nos hangars et de nos quais sont pris par l'Intendance militaire, de telle sorte que notre commerce est réduit à la portion congrue.

Ému par cette situation, M. Artaud, président de la Chambre de Commerce, a signalé à M. Sembat, ministre des Travaux Publics ; et celui-ci a décidé de venir se rendre compte sur place de la réalité des plaintes.

Le ministre est attendu à Marseille demain matin ; en même temps que lui arrivent un certain nombre de membres de la Commission parlementaire des Travaux Publics, parmi lesquels nous signalerons MM. Fernand Rabier, Henri Roy, A. Durand, Blaisot, Sibille, Louppe, Laurent (de la Nièvre), Paul Constans, de la Porte, Ceccaldi, députés ; MM. Charquoyard, directeur du Service des Routes et de Navigation au ministère des Travaux Publics, et Fontanilles, directeur des Chemins de fer au même ministère, accompagneront M. Marcel Sembat, ainsi que M. de Joly, ingénieur en chef du Service Technique des ports maritimes.

La visite des ports par le ministre des Travaux Publics aura lieu, nous a-t-on assuré, demain soir. Mais une autre visite sera effectuée aujourd'hui par la Commission militaire des ports maritimes que préside le colonel Gassouin, et à laquelle participeront les ingénieurs Maurissis et Margot.

Nul doute que soient trouvés les moyens de concilier les exigences de la défense nationale avec celles du commerce. Le port de Marseille a de grandes ressources et de nombreux moyens ; une utilisation plus raisonnée, mieux coordonnée, permettra de répondre à tous les besoins. Et il est plus que probable qu'avant quelques jours les réclamations que le ministre des Travaux Publics a entendues n'auront plus de raison d'être.

À la Société d'économie politique de Paris

M. Artaud, président de la Chambre de Commerce de Marseille, fait une conférence sur les zones franches

Paris, 6 Avril.
La Société d'économie politique de Paris, réunie sous la présidence de M. Yves Guyot, a entendu une communication de M. Artaud, président de la Chambre de Commerce de Marseille sur l'établissement des zones franches et la concurrence austro-allemande.

M. Artaud a plaidé la nécessité des zones franches comme moyen de développer les exportations.

M. Joseph Thierry, député, a plaidé la même cause.

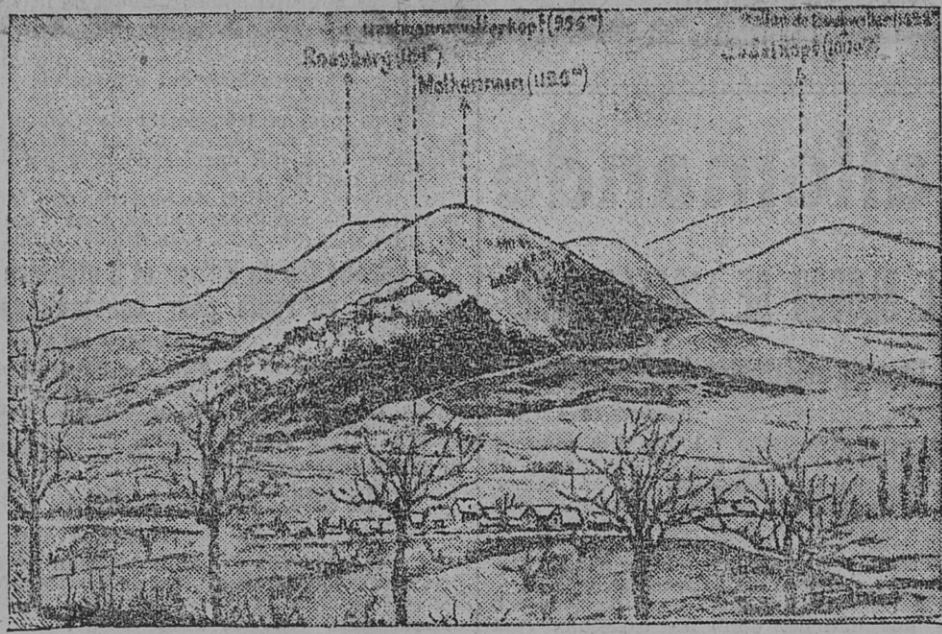
M. Chaumet, député, a insisté sur la nécessité de faire comprendre à l'opinion publique ce qu'on peut attendre des zones franches.

248^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Avril

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Rien d'important à ajouter au communiqué d'hier soir.
Au sud-ouest de Vauquois, nous avons pris pied dans un ouvrage ennemi.
Notre succès au bois d'Ailly (sud-est de Saint-Mihiel) a fait tomber entre nos mains des prisonniers, une mitrailleuse et un lance-bombes.
Nous avons progressé au bois Brûlé (est du bois d'Ailly).
Le terrain conquis par nous au nord-est de Régniville a été conservé.



L'Hartmannswillerkopf ou de la plaine d'Alsace

(Dessin de P. Kauffmann, d'après une page d'album dessinée sur place, il y a un an)

PROPOS DE GUERRE Leurs Lettres

De temps en temps les journaux publient des lettres que des soldats allemands écrivent à leurs familles. Ces lettres nous ont permis de nous rendre compte de la situation des esprits dans les tranchées et de la manière dont les soldats allemands envisagent la guerre.

Elles ne sont pas gaillardes, ces lettres ; le sentimentalisme allemand s'y mêle au mysticisme, au fétichisme et à la pédanterie ridicule du primaire : le *vergnügensinn* y est écorché entre les feuillets du formulaire de morale. « Quelle atroce chose que la guerre, chère Frida, et je me demande comment je suis encore en vie... Ah ! quand referons-nous nos promenades du dimanche. Je me demande si je reverrai jamais l'Allemagne... Nous sommes brisés de fatigue et mal nourris ; nous ne croyons plus guère à la victoire. Prie Dieu pour que je n'aie rien de cette horrible et interminable turberie ».

Relisez, si le cœur vous en dit, cette correspondance, la lassitude perce dans chaque lettre, et non pas une lassitude passagère, superficielle, mais profonde ; ils sont fatigués, démoralisés, fous. Les soldats boches n'ont plus la flamme, ils n'ont plus la foi. Ils peuvent crâner pour la galerie lorsque, prisonniers, on les interroge, mais une fois seuls avec eux-mêmes, seuls devant le papier blanc, ils donnent libre carrière à leur désespoir. Et cela s'explique : leur abattement est d'autant plus profond qu'ils sont tombés de plus haut ; ils étaient partis pour décrocher la lune, et ils se sont cognés le nez contre un mur et quel mur !

Qu'on nous montre par contre une seule lettre de soldat français — décalant le doute et l'épousement. Qu'ils soient blessés ou valides, à tous les degrés de l'échelle sociale, c'est la même foi ardente, la même fermeté dans l'espérance, la même solidarité morale, la même assurance dans la victoire ; j'en appelle à tous ceux d'entre nous qui reçoivent des lettres du front.

Une brave femme dont le mari, père de quatre enfants, se bat depuis le début des hostilités, a montré, à un de nos amis qui se trouve dans les Vosges, la dernière lettre de son époux. Il m'en copie ce passage :

« Je crois que ça ne va pas tarder à barder car nous sommes impatients, nous, de marquer le pas ! Nous avons maintenant tout ce qu'il faut pour passer quelque chose aux Boches. Encore un peu de patience, vois-tu, car je crois, moi, que la guerre finira en juillet prochain. Quel bonheur ! Les Allemands, bien sûrs ne se doutent pas de ce que les attend !... »

Et ce post-scriptum que je vous recommande :
« Peut-être se battra-t-on encore en août ; je ne le pense point, mais il faut dire, toi, que la guerre finira en juillet, peut-être avant pour ne pas décourager le monde. »

« Pour ne pas décourager le monde ». C'est un soldat qui écrit cela, un soldat qui, depuis huit mois, lutte et souffre, un soldat qui a assisté à toutes les horreurs d'une campagne d'hiver, qui a enduré le froid dans les tranchées. Non seulement il ne demande pas d'encouragement, mais il en envoie à sa femme, il fait l'optimiste, il renchérit, il s'inquiète des civils ce poilu qui aurait suffisamment à faire à s'occuper de lui-même. Il trouve dans son imagination un moyen de redonner du cœur à ceux qui ne se battent pas ; de fond de sa tranchée, il se préoccupe de ceux qui sont tranquillement dans le confort de leurs villes. Que la guerre finisse en juillet, il n'y croit pas lui-même, mais il veut le faire croire pour ne pas décourager le monde.

Cet héroïsme-là — car ne nous y trompons pas, c'est bien là de l'héroïsme — fait songer à la légende que Forain a mis sous un de ses dessins où l'on voit deux soldats causant dans la tranchée.

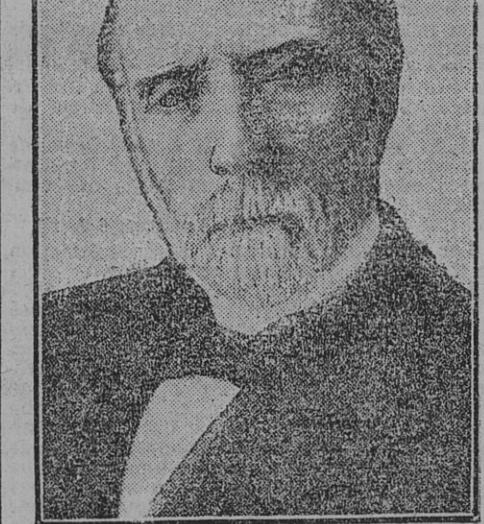
— Pourvu qu'ils tiennent.
— Qui ça ?
— Les civils.
— On aura beau dire que ce ne sont là que des mots, ces mots-là en ce moment ont, tout de même, une signification.

ANDRÉ NEGIS.

LA SANTÉ DE M. DE FREYCINET

M. de Freycinet, Paris, 6 Avril.
M. de Freycinet a passé hier une journée meilleure que la nuit précédente. La fièvre était tombée et l'entourage de l'éminent sénateur avait moins d'inquiétude.

A minuit on nous a déclaré que l'état du malade était stationnaire.



M. de Freycinet

Paris, 6 Avril.
M. de Freycinet a passé hier une journée meilleure que la nuit précédente. La fièvre était tombée et l'entourage de l'éminent sénateur avait moins d'inquiétude.

Les « Embusqués »

Paris, 6 Avril.
M. Clemenceau, dans l'Homme enchaîné, au sujet des embusqués :

Pour leur faire prendre patience, j'ai souvent dit à mes amis que la guerre serait très longue, que nous aurions besoin de tous nos hommes, et que les plus résistants finirait si bien par passer, qu'à mon avis il y avait toutes chances pour que la dernière victoire échût, en dépit d'eux-mêmes à des mobilisations d'embusqués.

En l'absence de nos hommes, les Chambres aidant, le gouvernement ne pourra pas se refuser, si nous exerçons sur lui la légitime pression de la presse et du Parlement, l'essayer pour ma part.

LA GUERRE

La déroute austro-allemande s'accroît dans les Karpathes

Six vapeurs allemands coulés dans la Baltique

Paris, 6 Avril.
Les ministres n'ont pas tenu, ce matin, leur Conseil habituel du mardi. Ils se réuniront jeudi matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Les pertes du corps des officiers allemands
Elles dépassent sensiblement la moitié de l'effectif

Paris, 6 Avril.
(Officiel).
La totalisation des chiffres donnés par les différentes listes de pertes publiées jusqu'ici par le commandement allemand, permet de se rendre compte combien le corps des officiers allemands a été éprouvé depuis le début de la guerre. Les résultats de ce travail ont été résumés dans le tableau ci-dessous.

Le chiffre des effectifs du pied de paix comprend les officiers de l'active, de la réserve et de la landwehr. Le chiffre des pertes est arrêté à la date du 15 mars. Encore faut-il noter qu'un certain nombre d'officiers tués, blessés ou disparus avant cette date ne figurent pas encore sur les listes publiées.

Général. — Effectif du pied de paix, 480. Blessés et disparus, 57. Tués, 43. Total, 100.

Infanterie. — Effectif du pied de paix, 33.154. Blessés et disparus, 18.149. Tués, 8.044. Total, 25.733.

Cavalerie. — Effectif du pied de paix, 7.063. Blessés et disparus, 881. Tués, 268. Total, 1.247.

Artillerie. — Effectif du pied de paix, 12.108. Blessés et disparus, 2.264. Tués, 912. Total, 3.176.

Tout. — Effectif du pied de paix, 52.805. Blessés et disparus, 21.351. Tués, 9.925. Total, 31.276.

Le total des pertes allemandes, en officiers, dépasse donc sensiblement la moitié de leur effectif.

La flotte allemande heurte ses propres mines
Six bâtiments coulés

Copenhague, 6 Avril.
La flotte allemande revenant d'une expédition contre la Russie se trouva éperdue parmi ses propres mines à la dérive.

Six grands vapeurs furent coulés. La flotte ne pouvant, par suite des mines, regagner de nuit sa base d'opérations dut se réfugier entre les îles Gothland et Oeland.

Le régime des prisonniers
18.000 Serbes seraient morts en Autriche de faim et de maladie

Rome, 6 Avril.
Le correspondant du « Giornale d'Italia » télégraphie de la frontière qu'il a fait une enquête sur les conditions d'internement des prisonniers serbes qui se trouvent concentrés dans les provinces autrichiennes de Carinthie, Styrie, Carniole, du Tyrol et Croatie.

Plus de 20.000 prisonniers serbes, depuis le commencement de la guerre, y ont été amenés.

Selon le correspondant italien il n'en resterait plus que 2.000 vivants, les autres étant morts de faim ou de maladie.

Dans les Flandres
Les Allemands abandonnent qu'ils abandonnent l'Yser

Amsterdam, 6 Avril.
Le correspondant particulier à l'« Euseu », du *Telegraaf*, télégraphie :

« Au cours des dernières 24 heures, on s'est battu avec une violence inouïe sur le front de l'Yser. »

Dans la soirée d'hier, la canonnade fut si violente qu'on crut d'abord à un bombardement de Zebrugge. Cependant, de courts mais successifs coups de canon venaient du côté de Dixmude.

Toute la partie Sud de la Flandre est transformée en un vaste hôpital.

Malgré leurs pertes considérables, les troupes allemandes n'avancent pas d'un pied. Elles voudraient reprendre Ypres, mais grâce à l'énergie dont est dotée l'armée des Alliés, ils n'y réussiront jamais.

Les aviateurs alliés survolent constamment les plaines de Flandre.

250 moto-sidécars, à l'usage de l'armée allemande sont arrivés sur le front occidental. Elles sont spéciales en ce sens que, contrairement aux sidécars ordinaires, elles sont blindées et que le soldat qui prend place dans le sidécar a une mitrailleuse à sa disposition. On attend les plus heureux succès de cette nouvelle invention.

On confirme que les Allemands ont affiché à Courtrai et à Thielt, que pour des raisons stratégiques, ils abandonnent l'Yser. Les mouvements de troupes opérés par les Allemands font sensation en Flandre et l'enthousiasme parmi les troupes belges inspectées hier par le roi, est grand.

Les Allemands se préparent à inonder la rive est de l'Escaut
Londres, 6 Avril.
On mande de Rotterdam au *Daily Express* que les Allemands se préparent à inonder le territoire sur la rive est de l'Escaut, dans la zone des fortifications d'Anvers, avec l'inten-

La Classe 1917

Six classes auront été recensées dans deux ans

Paris, 6 Avril.
Le vote par le Parlement de la loi relative à la formation de la classe 1917 porte à cinq le nombre des classes formées depuis le vote de la loi de trois ans du 7 août 1913, soit les classes 1913, 1914, 1915, 1916 et 1917.

Si nous ajoutons la classe 1912, formée en 1913, nous voyons que depuis ce printemps de 1913 six classes ont été recensées ; deux en 1913, les classes 1912 et 1913 ; deux en 1914, les classes 1914 et 1915. Deux en 1915, les classes 1915 et 1917.

C'est un fait unique dans notre histoire militaire, et qui montre de quelles ressources peut disposer la France. Jamais, même à la fin du premier Empire, au moment des Maréchaux, la conscription n'avait été appliquée d'une façon aussi intensive.

Les ajournés n'ont pas à se faire inscrire
Paris, 6 Avril.
Depuis le vote de la loi ordonnant le recensement et la formation de la classe 1917, qui a prescrit également la visite médicale des ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, de nombreux jeunes gens appartenant à ces classes se présentent dans les mairies pour réclamer leur inscription.

Cette démarche est complètement inutile. Les ajournés des classes précédentes étant définitivement portés sur les tableaux de recensement, n'ont pas à réclamer de nouveau leur inscription. Ils seront d'ailleurs convoqués d'office devant le Conseil de révision par les soins des préfetures et les convocations seront envoyées au domicile indiqué au tableau de recensement.

C'est seulement en cas de changement de résidence que les ajournés doivent en faire la déclaration à la mairie où ils sont inscrits.

Tous les ajournés doivent être porteurs d'un certificat d'ajournement. Ils devront présenter cette pièce au moment de leur convocation devant le Conseil de révision pour que mention y soit portée par le commandant de la nouvelle décision rendue à leur égard par le Conseil de révision.

L'Action russe

Communiqué officiel russe
Pétrograde, 6 Avril.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front, à l'ouest du Niémen, le 4 avril, nos troupes ont continué à progresser avec succès sur certains points.

Dans les Karpathes, dans la nuit du 3 avril et pendant toute la journée du lendemain, un combat acharné d'artillerie et à l'arme blanche a été livré au nord de Bartfeld. Nous avons fait prisonniers, sur ce point, 20 officiers et plus de 2.200 hommes, et nous nous sommes emparés de deux mitrailleuses.

En même temps, nous continuons à progresser avec succès sur le front qui s'étend entre Mezo-Labortz et Oujk.

Dans cette région, nous avons pris, au cours de la journée écoulée, 25 officiers et plus de 2.000 hommes, et nous avons enlevé 3 canons.

Ayant occupé la gare de Tisna, nous avons pris plusieurs locomotives, des wagons, un grand dépôt de munitions et une partie des colonnes de ravitaillement.

Au nord de Czernowitz, les 3 et 4 avril un combat acharné a été livré dans la région du village d'Okna, où les Autrichiens nous ont abandonné plus de mille prisonniers.

Dans les autres secteurs de notre front, la situation est sans modification caractéristique.

Le 3 avril, dans la mer Noire, près du littoral de la Crimée, notre flotte a échangé des coups de canon à grande distance avec les croiseurs « Goeben » et « Breslau » qu'elle a poursuivis jusqu'à la nuit tombée.

Dans la nuit, nos torpilleurs ont relancé, à cent milles du Bosphore, les croiseurs turcs et les ont attaqués, mais les bâtiments ennemis ont ouvert un feu violent à la faveur duquel ils se sont retirés évitant le combat.

Les Austro-Allemands seraient en complète déroute dans les Karpathes
Genève, 6 Avril.
Un télégramme envoyé de Vienne à la Tribuna dit qu'une bataille sanglante se déroule depuis samedi soir dans le comitat de Saros. Suivant les dernières nouvelles officielles qui n'ont pas été communiquées, toute l'armée austro-allemande occupant le front des Karpathes, de Dukla jusqu'à quelques kilomètres d'Epriess, serait en déroute.

Les nouvelles troupes bavaroises ont mal supporté l'épreuve du feu.

Dans la seule journée de dimanche, les Austro-Allemands perdirent plus de 15.000 hommes.

A Budapest, de sérieux désordres eurent lieu dimanche.

Au cours de réunions politiques, que la police ne réussit pas à empêcher, de nombreux orateurs attaquèrent les dirigeants au sujet de la conduite de la guerre.

Les socialistes eurent une réunion très nombreuse, au cours de laquelle l'attitude des compagnons allemands fut flétrie.

La police intervint à plusieurs reprises.

Les Russes dans les Karpathes depuis janvier ont fait 140.000 prisonniers

Londres, 6 Avril.

La mauvaise organisation des tranchées autrichiennes et les souffrances que les hommes y ont endurées sont indéchiffrables. Des milliers d'entre eux y sont morts gelés, faute de vêtements chauds et sont ensevelis dans la neige avec une multitude de cadavres de chevaux.

D'après le correspondant du « Daily Mail », le nombre des prisonniers autrichiens faits dans les Karpathes depuis le 27 janvier, non compris ceux capturés à Przemyel, est de 140.000. Celles des canons de campagne pris par nos alliés est de 54, et celui des mitrailleuses de 435.

Les Allemands envoient des forces en Autriche

Londres, 6 Avril.

Plusieurs informations de sources différentes reproduites par les journaux anglais, annoncent que les Allemands envoient d'importantes renforts en Autriche.

Ces troupes sont particulièrement signalées comme traversant Brum, en Moravie, et se dirigeant vers le Sud.

L'amoncellement des cadavres autrichiens atteint dix mètres de hauteur en Galicie

Pétrograde, 6 Avril.

Des officiers et des médecins venus pour Pâques à Pétrograde racontent qu'en Galicie on constata, à la suite de la fonte des neiges, que de nombreuses pentes de terrain que les troupes avaient occupées, des collines étaient des amoncellements de cadavres autrichiens tombés devant les positions russes. Un amoncellement de ce genre, dans la région célèbre de Kozioukva, a près de dix mètres de hauteur.

En Allemagne

Amsterdam, 6 Avril.

Voici le communiqué de l'état-major allemand :

Les Belges ont essayé de diriger des renforts sur Dieplich, qui est entre nos mains depuis le 5 avril, sauf quelques maisons sur la bordure septentrionale. Ils ont été repoussés par le feu de notre artillerie.

Notre artillerie a également empêché les Français d'attaquer en Artois.

De fortes attaques de l'ennemi contre nos positions à l'ouest de Bourlémont, au sud de Yverness, ont échoué par suite de nos tirs de barrage.

Les attaques de l'infanterie française à l'ouest de Pont-à-Mousson vont pas eu de succès.

Nous avons gagné, au contraire, du terrain grâce à l'explosion de plusieurs mines dans le bois Le Pré.

Sur le théâtre oriental de la guerre, l'attaque russe à Mariampol a été repoussée. L'ennemi a subi des pertes sévères.

Le communiqué allemand

Amsterdam, 6 Avril.

Voici le communiqué de l'état-major allemand :

Les Belges ont essayé de diriger des renforts sur Dieplich, qui est entre nos mains depuis le 5 avril, sauf quelques maisons sur la bordure septentrionale. Ils ont été repoussés par le feu de notre artillerie.

Notre artillerie a également empêché les Français d'attaquer en Artois.

De fortes attaques de l'ennemi contre nos positions à l'ouest de Bourlémont, au sud de Yverness, ont échoué par suite de nos tirs de barrage.

Les attaques de l'infanterie française à l'ouest de Pont-à-Mousson vont pas eu de succès.

Nous avons gagné, au contraire, du terrain grâce à l'explosion de plusieurs mines dans le bois Le Pré.

Sur le théâtre oriental de la guerre, l'attaque russe à Mariampol a été repoussée. L'ennemi a subi des pertes sévères.

Pour avoir du culvre

Zurich, 6 Mars.

Une note officielle de la Gazette de l'Allemagne du Nord rapporte que l'administration militaire reçoit de tous côtés des offres d'envois d'objets en métaux et même des cloches d'église.

L'administration militaire remercie la population de son esprit de sacrifice, et fait savoir quelle peut disposer de ces objets grâce aux revêtements de culvre et aux coupelles de certains édifices publics, de réserves auxquelles on n'a point encore fait appel.

Ils envisagent la défaite

New-York, 6 Avril.

Les propagandistes allemands ont maintenant un ton qui permet de conclure à leur acceptation définitive de la défaite. Un de ces agents de propagande déclare aujourd'hui :

Lorsque les négociations de paix commencent, l'Allemagne sera prête à produire les preuves de la barbarie des Russes en Prusse orientale et à demander que l'on empêche que l'empire du Tsar s'étende davantage, à cause de la sauvagerie orientale des Russes.

Le centenaire de Bismarck

Copenhague, 6 Avril.

D'après une dépêche de l'agence Wolff, l'empereur, répondant au chancelier, qui lui avait télégraphié l'issue de la cérémonie de Bismarck, a déclaré que seuls les devoirs de la guerre l'avaient empêché d'assister à cette cérémonie.

Il a exprimé l'espoir que l'esprit de concorde continuera à régner en Allemagne pour la conduite d'une paix qui permettra de reconstruire l'œuvre du premier chancelier.

L'esprit critique des Bavarois

La Haye, 6 Avril.

Suivant un télégramme de l'agence Wolf, le prince héritier de Bavière recevant sur le front l'écuyer Ludwig Ganshofer, lui a déclaré que la population civile bavaroise ne devait pas s'abandonner trop à l'esprit critique, puisque le moral des troupes restait bon.

En Autriche

Amsterdam, 6 Avril.

Voici le communiqué officiel autrichien :

Dans la vallée du Labor, et dans la région avoisinante, les combats continuent, violemment.

Sur tous les autres fronts, duels d'artillerie sur certains points ; calme sur les autres points.

A Vest de Zaleszycki, des forces importantes russes ont essayé de franchir le Dniester. Elles ont été repoussées après plusieurs heures de combat. Nous avons fait 400 hommes prisonniers et pris sept mitrailleuses.

Un général autrichien mis à la retraite

Rome, 6 Avril.

Le Messaggero a reçu de son correspondant à Vienne la dépêche suivante :

On annonce officiellement que l'empereur a accepté la demande de mise à la retraite formulée par le général Schenwa, pour raisons de santé.

Le général Schenwa a été chef d'état-major avant le général Conrad de Hotzenendorf. Au début de la guerre, il obtint commandement d'un corps d'armée dans le Nord. Sa

L'Italie et la Guerre

L'« Avanti » annonce comme immminente l'intervention de l'Italie

Milan, 6 Avril.

L'« Avanti », organe principal du parti socialiste italien, publie dans son article de tête la déclaration suivante :

« Nous renonçons à chercher et à écrire des paroles tragiques et tapageuses pour annoncer que nous ferons la guerre.

La chose est maintenant certaine. Les signes multiples et les symptômes différents que la censure ne nous permettrait pas de mentionner, l'indiquent, il est maintenant évident que si des évènements impossibles à prévoir ne se produisent pas, l'Italie marchera contre l'Autriche et l'Allemagne dans quelques jours ».

L'« Avanti » ajoute que l'enquête faite parmi les hommes au courant des secrets du gouvernement a permis à son correspondant de Rome de constater que « personnellement nous ne gardons plus le moindre doute sur l'imminence de l'intervention ».

La question de l'Adriatique

Rome, 6 Avril.

Le communiqué officiel de Pétrougrade reconnaissant les légitimes aspirations de l'Italie sur les bords de l'Adriatique, n'a pas permis de dissiper la mauvaise humeur créée par l'opposition de quelques organes russes.

Les milieux politiques sont vaguement préoccupés par la conclusion de ce communiqué qui met l'Italie en garde contre les prétentions excessives et les aspirations de nature à créer de nouvelles causes de conflit international.

On a toujours pensé ici, et c'était l'opinion unanime des sphères compétentes, qu'en cas de démantèlement de l'Autriche, la Serbie et le Monténégro pourraient obtenir accès à l'Adriatique sur la bande du littoral comprise entre Durazzo en Albanie, et la rivière Narenta en Dalmatie, bande dans laquelle sont comprises les bouches de Cattaro.

Suivant des informations puisées à bonne source, un accord à ce sujet est possible, car les Italiens reconnaissent désormais le droit

Le cas du consul allemand de Seattle

New-York, 6 Avril.

Le New-York Times rapporte qu'un mandat d'arrêt a été décerné dans le courant de mars contre le consul allemand de Seattle, M. Muller, et contre son commis, M. Schulz. Croyant que des sous-marins destinés à l'Amérique étaient en construction aux Etats-Unis, MM. Muller et Schulz cherchaient à se procurer des renseignements précis à ce sujet. La justice américaine les accuse d'avoir été et de l'être encore complices d'un employé de la Dry Dock Company qui est suspecté de construire les dits sous-marins.

Il est à noter que les deux accusés ont été libérés sans caution. L'attorney général a ouvert une enquête pour établir avec précision les circonstances de cette affaire.

La piraterie allemande

Dunkerque, 6 Avril.

Un sous-marin allemand ayant ses hélices engagées dans les filets ancrés au large de Bouvres, sera capturé dès qu'il montera en surface.

Le blocus de l'Angleterre

Rome, 6 Avril.

Il semble se confirmer que le navire italien Luigi-Parodi a été torpillé par un sous-marin allemand.

Le vapeur italien « Luigi-Parodi » aurait bien été coulé

Rome, 6 Avril.

Il semble se confirmer que le navire italien Luigi-Parodi a été torpillé par un sous-marin allemand.

Le vapeur anglais coulé

Northland, 6 Avril.

Le vapeur anglais Northland, jaugeant 2.776 tonnes, a été torpillé hier soir au large de Beachy-Head, par un sous-marin allemand.

L'équipage, composé de 21 hommes, n'eut que 5 minutes pour s'embarquer sur les canots. Il a été débarqué ce matin de bonne heure à Deal par un vapeur belge.

Une barque coulée

Londres, 6 Avril.

Le Lloyd de Portsmouth annonce que la barque *Hermes* a été coulée par deux bombes posées par le sous-marin U-31.

L'équipage comprenant quinze hommes a été sauvé.

Les Allemands construisent fiévreusement des sous-marins

Londres, 6 Avril.

Dans les chantiers de construction des sous-marins, en travail fiévreusement sous des toits de fer renforcés de sacs de sable. Un sous-marin endommagé est arrivé hier à Zeebrugge.

Plus de deux cents marins des équipages de la flotte sous-marine sont maintenant répartis entre Anvers et Bruges.

Les sous-marins construits à Anvers seraient plutôt petits, mais l'arrivée récente de machines et d'appareils puissants, ainsi que les vantardises des ouvriers allemands dans les cafés d'Anvers font croire que les Allemands vont construire de véritables croiseurs sous-marins.

Les Croiseurs corsaires

Washington, 6 Avril.

On publie la note des Etats-Unis à l'Allemagne relative à la destruction du *William-P-Frye*.

La note énumère les points de droit et elle demande pour réparations des dommages subis une indemnité de 225.000 dollars.

Le « Prinz-Eitel-Friedrich » serait interné avant peu

Newport-News, 6 Avril.

Le commandant de l'arsenal s'est rendu à bord du *Prinz-Eitel-Friedrich*. Il a conféré avec le capitaine du navire allemand.

On assure maintenant que le *Prinz-Eitel-Friedrich* n'ayant pas profité de l'occasion où s'est présentée au cours de l'orage de samedi, sera interné avant peu.

Les ambassadeurs italiens sont convoqués à Rome

Rome, 6 Avril.

On annonce qu'outre M. Tittoni, les ambassadeurs d'Italie accrédités près les autres grandes puissances sont attendus à Rome prochainement.

L'Autriche remplace ses officiers sur la frontière italienne

Londres, 6 Avril.

Le correspondant du *Morning Post* à Lugano dit que les officiers autrichiens sont envoyés de la frontière italienne dans les Karpathes, et que les postes vacants sont remplis par des officiers allemands.

On reprocherait aux officiers autrichiens des indiscretions graves concernant les défenses du Trentin.

Pas de décision définitive avant la fin avril

Londres, 6 Avril.

On mande de Rome au *Morning Post* :

« On exprime à Rome l'opinion que, sauf surprise, l'Italie ne prendra pas de décision définitive avant la fin d'avril.

« Grâce à la présence à Rome de M. Tittoni, M. Salandra pourra entendre de la bouche même de l'ambassadeur en France, M. Compté, le point de vue des affaires en France ».

Les Etats-Unis et l'Allemagne

New-York, 6 Avril.

Le *New-York Times* rapporte qu'un mandat d'arrêt a été décerné dans le courant de mars contre le consul allemand de Seattle, M. Muller, et contre son commis, M. Schulz. Croyant que des sous-marins destinés à l'Amérique étaient en construction aux Etats-Unis, MM. Muller et Schulz cherchaient à se procurer des renseignements précis à ce sujet. La justice américaine les accuse d'avoir été et de l'être encore complices d'un employé de la Dry Dock Company qui est suspecté de construire les dits sous-marins.

Il est à noter que les deux accusés ont été libérés sans caution. L'attorney général a ouvert une enquête pour établir avec précision les circonstances de cette affaire.

Le second fils du Kaiser et 6 officiers allemands en route pour Constantinople

Londres, 6 Avril.

Le correspondant du *Times* à Bucarest dit avoir appris de source digne de foi que le prince Eitel-Friedrich, second fils du Kaiser, accompagné de 6 officiers allemands, a traversé Bucarest dans le plus strict incognito, en route pour Constantinople.

Le retour de von der Goltz

Athènes, 6 Avril.

Le voyage de von der Goltz à Berlin aurait pour but spécial de démontrer le besoin d'une nouvelle attaque énergique contre la Serbie, attaque dont von der Goltz aurait le commandement.

Cette offensive est considérée comme indispensable par les Allemands de Constantinople pour établir les communications nécessaires au ravitaillement des Turcs. Ceux-ci manquent des munitions nécessaires.

L'épuration de la population de Lemnos

Athènes, 6 Avril.

Les autorités anglaises d'accord avec le gouvernement grec de Lemnos, ont commencé, à partir du 1^{er} avril, l'épuration de la population civile, de façon à écarter les indésirables de diverses nationalités, venus nombreux dans ces temps derniers à Lemnos.

L'incident serbo-bulgare

Sofia, 6 Avril.

En réponse à la démarche faite auprès du gouvernement bulgare par le ministre des Affaires Etrangères, M. Radoslavov, a fait remettre ce même jour, 4 avril, à la légation de Serbie, une longue note explicative et justificative.

Après avoir déclaré inexacte et tendancieuse la version de source serbe des derniers incidents, le ministre dit qu'il croit de son devoir de publier les faits d'après les renseignements exacts fournis par les autorités de la frontière et d'après les témoignages des fugitifs qui, depuis les incidents en question, affluèrent à la frontière bulgare.

Les postes de Lak-Boumar, Bratkov, Kalé et autres, pourvus de mitrailleuses, ont tué 5 à 6.000 réfugiés, hommes, femmes et enfants, originaires des villages turcs de la région de Valandovo et de Oudovo, pourchassés par les troupes serbes à coups de canon, de mitrailleuse et de fusil, ont franchi la frontière et sont arrivés dans les villages de Zleshevo et de Tchepeli. Ces fugitifs racontent que, non seulement les troupes serbes ont fait de mauvais traitements de toute sorte que leur infligent les autorités serbes, craignant à tort pour leurs biens, leur honneur et leur vie, et qu'ils ont été obligés de quitter les villages turcs de la région de Valandovo, et en partie de celle de Tykoff, se sont révoltés et ont massacré la gendarmerie.

Les autorités serbes informées de ce qui se passait envoient aussitôt des troupes sur le terrain. Arrivées par chemin de fer de Ghehmet, des escouades de Scopie, avec leurs mitrailleuses et leurs canons, ont engagé le combat et se mirent en devoir de cerner les villages révoltés. Les Turcs purent tenir tête pendant une journée entière, mais ayant vu du renfort, les troupes serbes attaquèrent plus vigoureusement les villages et la population se vit ainsi forcée de se replier sur la frontière bulgare, poursuivie par le feu de l'artillerie serbe.

Arrivés près de la ligne de démarcation de la frontière, les fugitifs attaquèrent deux ou trois postes serbes, en massacrant les hommes, et en tuant les femmes et les enfants. Ils frayèrent un chemin, pénétrèrent à Tchepeli et à Zleshevo.

D'après les mêmes témoignages, d'autres réfugiés des villages turcs arrivèrent aussi peu en grand nombre sur la frontière bulgare.

On dit encore que les meneurs de la révolte ont incendié Valandovo et tûé, dans ce village, deux cents Serbes.

Les autorités complémentaires expédiées par l'autorité de la frontière compétente et parvenues au ministère royal rapportent textuellement ceci : « Aujourd'hui, la révolte continue dans tous les villages turcs des régions de Valandovo et de Doiran. Il paraît que les Turcs sont animés d'un effroyable sentiment de vengeance. La nuit dernière, tous les postes serbes situés en face des postes bulgares ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la ligne qui va de Lak-Boumar à Svidoviza ont été abandonnés par les soldats. Les Turcs en auraient profité pour piller les bâtiments serbes et les postes bulgares. Les postes serbes ont été brûlés et les troupes bulgares ont été obligées de se replier sur la frontière et de donner des ordres aux postes bulgares, les chargeant de veiller sur les postes serbes et de les protéger. On parle de massacres occasionnés par les troupes bulgares sur la

